L'homme s'en alla désespéré. Comme il arrivait à sa maison, il ne trouva plus que des décombres. Sa maison avait pris feu et en un instant toutes ses richesses avaient été réduites en cendres.

Résignation

Ce que vous m'aviez donné pour le temps a passé comme le temps. Qu'importe que cer fleurs aient péri, que ces chansons soient éteintes, qu'à ce soleil brillant ait succédé cette ombre?

Ce que vous m'avez donné pour l'éternité je le possède encore, quoique je ne le voie plus. La mort est entrée de votre part dans ma maison pleine de berceaux. Elle a pris la jeune mère, elle a pris les petits enfants, et j'ai nié la mort.

En présence de la mort, votre Eglise, mère immortelle, allume des flambeaux, symbole de la vie, et, d'une voix assurée, elle chante vos victoires sur la mort. Ceux qui ne sont plus avec moi, Seigneur, sont avec vous. Je sais qu'ils vivent, je sais que je vivrai. Ils sont sortis de la vie, mais non pas de ma vie. Croirai-je mort ce qui est vivant dans mon cœur?

....Celui qui aime Dieu restera dans la joie au milieu des tribulations. La mort n'arrache rien, elle plante. Du glaive de la mort Dieu a fait le socle de sa charrue. Nous le savons, et notre âme n'est déchirée que pour recevoir des germes éternels.

(Louis Veuillot. Cà et là.)

UN DIVORCE

Conte provençal, dédié a nos voisins des Etats-Unis

Alzonne depuis longtemps faisait querelle à Brancas et, depuis longtemps, Brancas cognait, giflait, fouaillait Alzonne. Ah! les braves gens! Pour ceci, pour cela, pour rien, ils faisaient un sabbat de malédiction. Dès que l'un disait noir, l'autre disait blanc. L'un disait bi, l'autre disait ba. Et les injures commençaient: les taloches suivaient vite.

Ici-bas, on se dégoûte de tout, même des meilleures choses. Cela est si profondément vrai qu'Alzonne et Brancas se lassèrent, celle-là de quereller, celui-ci de cogner.

— Il faut se quitter, sortir de cet enfer, — dirent-ils un ur.